

AC

RÉSUMÉ DES PELERINAGES DE L'ÉTÉ 1873.
LOURDES, (FRANCE.)

Les *Annales* de 1873 ont montré jusqu'ici les processions arrivant et disparaissant une à une. Dans nos bulletins, les lecteurs voyaient passer jour par jour la gloire de Marie, et elle se perdait chaque soir. Devant Dieu, elle ne s'écoulait pas ; tout est resté présent et sous son regard les solennités de la Grotte vivent toutes à la fois dans toute leur magnificence.

L'œil de l'homme fait pour cette contemplation simultanée dans l'éternité, a besoin de voir un peu ainsi, même avant le ciel. Nous n'aurions pas fait apprécier la grandeur du mouvement des foules catholiques, si après le défilé rapide de chaque mois, nous les montrions dans leur ensemble. Nous allons d'abord analyser les éléments du pèlerinage de l'année, en renouveler ensuite les spectacles multiples en un seul, et enfin, d'un large regard, faire le tour de l'horizon où il a porté son influence. Les jours n'ont pas péri ; ils se joignaient l'un à l'autre comme des fils lumineux ; maintenant ils forment une trame unique, brillante de l'éclat de chacun d'eux : c'est l'an de gloire 1873 à Notre Dame de Lourdes. Ajoutons aux bannières ce pa-vois resplendissant.

I

Les registres de l'administration des chemins de fer du midi nous ont fourni le chiffre officiel des pèlerins venus à Lourdes par des trains spéciaux et une approximation facile permet de fixer le nombre de ceux des processions arrivées à pied des paroisses voisines. Le mouvement prélu-
da en avril et finit à la mi-octobre. Durant ces sept mois commencés, les pèlerinages organisés ont amené en cent quatre vingt-trois processions, CENT QUARANTE MILLE personnes. Si on les partage également entre les six mois, il y aurait eu plus de vingt-trois mille pèlerins par mois, près de huit cents par jour.